

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 31 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 31 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-10-31

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3437, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionParis le 31 octobre 1852

Hier il n'y a pas eu moyen. de vous écrire. Depuis midi Cowley & la reste de l'Europe. sans désespérer. Chacun se conte sa nouvelle. Je n'ai rien de direct. Pas un diplomate n'approche de St Cloud. Cela ira comme cela jusqu'à près

l'Événement, car que peut-on se dire à présent ? Et moi aussi je n'ai rien à dire, rien à vous conter. J'écris à l'Impératrice par des occasions un peu le bavardage de mon salon, je n'en ai pas d'autre.

Le 4 est attendu avec curiosité. Ma rue est remplie de curieux pour voir Abdel Kader. On le dit superbe. Le Moniteur vous en régale aujourd'hui. Callimachi prend sa destitution assez gaiement. On dit que lui, Lavalette & Monssouron? qui est à [?] ont fort bien arrangé leurs affaires. Je ne sais pas du tout si nous nous sommes mêlés de ce qui s'est fait à Constantinople. Stratford Canning travaille beaucoup à se faire nommer à Paris, je doute qu'il réussisse. Hatzfeld arrive aujourd'hui. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 31 octobre 1852,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-10-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4531>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 31 octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3437

Paris le 31 octobre 1852.

hier il n'y a pas un mot
de M. de la Roche. Depuis midi
Cortley a le rub. de l'Europe
sans discontinuer.

chacun se conte sa nouvelle.
j'ai rien de direct. par un
diplomate n'approche St. (lond).
ala car comme ala p. p. a
par l'Evénement, car souvent
on se dit a priori?

et moi aussi j'ai rien
à dire, rien à vous conter.
j'écris à l'Impératrice par des
occasions un peu le bavardage
de salon, si n'en ai pas
d'autre. le & attendre
avec curiosité.

une rue où se trouvent de nombreux
pauvres sans abri. On les
dit sages. Le moniteur en
un rigole aujourd'hui.

Calme et serein, on
dit que les Lavalles et
Monsieur pour qui les
ont fort bien arrangés leur
affaires. Si on sait par là
tout si vous vous souvenez
de ce qui s'est fait à l'instinct
vous. Stratford (ancien)
travaille beaucoup à se faire
connaître à Paris, si bien
qu'il réussira.

Helyett arrive aujourd'hui
à Paris. adieu.